

Faureia Uvarov, 1921c, p. 389-391

Espèce-type : *Faureia rosea* Uvarov, 1921c, p. 391, par désignation originale et monotypie

Genre afrotropical comprenant trois espèces dont une seule dans notre zone d'étude, *F. vittigera*. Celle-ci a été longtemps peu signalée car identifiée comme *F. milanjica* (Karsch, 1896), espèce décrite d'Afrique australe (Mestre, 2011). Comme nous l'indiquions également, Uvarov envisageait que *F. milanjica* soit un synonyme junior de *F. vittigera* mais cette synonymie n'a jamais été publiée (voir aussi COPR, 1982, p. 530).

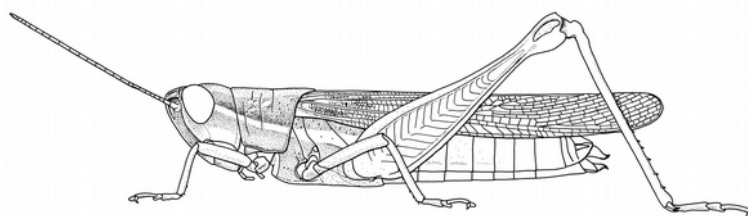
Syn. *Ugandella* Sjöstedt, 1923a, p. 18-20 [Uvarov, 1934b, p. 605, note infra-paginale, avec *Faureia*]

Clé Pas de clé générale. Il existe seulement celle de Dirsh (1966) (Angola, distinction *F. milanjica* et *F. roseoviridis*).

***Faureia vittigera* (Karsch, 1893)**

Pnorisa vittigera Karsch, 1893, p. 65 (clé), 66

Holotype mâle, Togo, Bismarckburg, MNHU Berlin (DORSA : holotype ; un paratype femelle est indiqué par erreur).



Faureia vittigera femelle d'après Mestre (1988)

Citations bibliographiques

Faureia coerulescens (Err. dét.)(*)
 -- Dirsh, 1963b, p. 219 (*Faureya* sic!)
 -- Hummelen & Gillon, 1968, p. 206
 -- Jago, 1968, p. 337
 -- Johnston, 1968, p. 392
 -- Phipps, 1971, p. 83, 87
Faureia milanjica (Err. Dét., Mestre, 2011)
 -- Chapman, 1962, p. 54
 -- COPR, 1982, p. 530-532 (partie), carte 178
 -- Davey *et al.*, 1959b, p. 587
 -- Descamps, 1965b, p. 1292
 -- Gillon, 1971, nb. pages, fig. 34 ~ 1973a, nb. pages, fig. 35 ~ 1974a, p. 168, figs. 35, 75 ~ 1974b, p. 516, 520-521, 527 (clé)
 -- Fishpool & Popov, 1984, p. [409] (section B non paginée)
 -- Jago, 1967b, p. 257 ~ 1968, 336-337
 -- Johnston, 1968, p. 392 (partie)

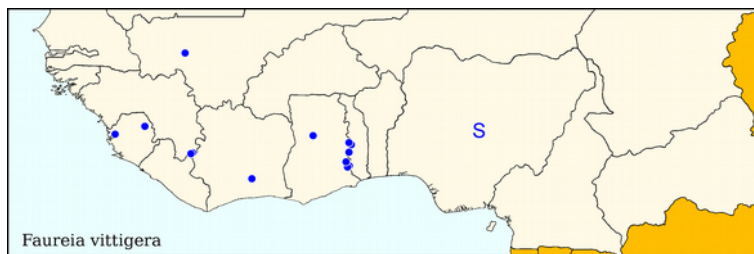
Faureia milanjica (suite)
 -- Lecoq, 1978b, p. 245 ~ 1980b, p. 581 (clé), 589
 -- Le Gall & Mestre, 1986, p. 57, 62
 -- Medler, 1980, p. 39
 -- Mestre, 1988, p. 286, 287, figs. 5-7, 1 carte
 -- Mestre & Chiffaud, 1997, p. 121 ~ 2006, p. 23, 141-142, 1 carte
 -- Mestre *et al.*, 2001, p. 325
 -- Otte, 1995b, p. 165-166 (partie)
 -- Phipps, 1970, p. 345
 -- Roy, 2003, p. 377, 389, 381, fig. 30
Faureia vittigera
 -- Mestre, 2011, p. 494 (les signalisations ouest-africaines de *F. milanjica* sont rapportées à cette espèce)
 -- Mestre & Chiffaud, 2006, comb. nov., p. 23, 142., 1 carte

Pnorisa vittigera
 -- Dirsh, 1965, p. 539
 -- Jago, 1968, p. 339
 -- Johnston, 1956, p. 677
 -- Karsch, 1893, p. 65 (clé), 66
 -- Kirby, 1910, p. 151
 -- Mestre & Chiffaud, 1997, p. 121, 124
 -- Otte, 1995b, p. 211

(*) D'après Jago (1968), les *Faureia coerulescens* de Chapman (1962), sont des *Spathosternum nigrotaeniatum*

Distribution géographique

Côte d'Ivoire (Gillon, 1971, 1974a,b • Hummelen & Gillon, 1968 • Le Gall & Mestre, 1986 • Mestre, 1988 • Mestre & Chiffaud, 1997, 2006 • *mat. exam.*) - **Ghana** (Chapman, 1962 • COPR, 1982 • Jago, 1967b, 1968 • Mestre, 1988 • Mestre & Chiffaud, 1997, 2006 • Phipps, 1971) - **Guinée** (COPR, 1982 • Dirsh, 1963b • Jago, 1968 • Mestre, 1988 • Mestre & Chiffaud, 1997, 2006 • Roy, 2003) - **Mali** (COPR, 1982 • Davey *et al.*, 1959b • Descamps, 1965b • Jago, 1968 • Mestre, 1988 • Mestre & Chiffaud, 1997, 2006) - **Nigeria** (Medler, 1980 • Mestre & Chiffaud, 1997, 2006) - **Sierra Leone** (Mestre, 1988 • Mestre & Chiffaud, 1997, 2006 • Phipps, 1970 • *mat. exam.*) - **Togo** (COPR, 1982 • Dirsh, 1965 • Fishpool & Popov, 1984 • Jago, 1968 • Karsch, 1893 • Mestre, 1988 • Mestre & Chiffaud, 1997, 2006 • Mestre *et al.*, 2001 • *mat. exam.*) - **AO** (Lecoq, 1978b, 1980b)



Du fait de la confusion jusqu'ici avec *F. milanjica*, cette espèce n'est signalée pour l'instant que de notre zone d'étude. Son extension en Afrique est à préciser en relation également avec le statut de *F. milanjica* (espèce valide ou synonyme), cette dernière espèce étant signalée de la R.D. Congo (ex-Zaïre) jusqu'à l'Afrique du sud.

Iconographie

Habitus (toutes citations sous *F. milanjica* - juv.: Gillon, 1974b ♂ im.: Mestre, 1988 ♀ • Roy, 2003 ♀) - **Autres morph.** (Mestre, 1988) - **Anat.** (?)

Bio-écologie

Cette espèce des savanes guinéo-soudaniennes est en général peu abondante, souvent rare. Gillon (1971, 1973) l'indique comme associée aux savanes brûlées annuellement, disparaissant très rapidement des savanes non brûlées pendant plus d'un an.

Le cycle vital n'est pas clair. Certaines données de collectes (Jago, 1968, Ghana ; Roy, 2003, Guinée) indiquent une présence des imagos en fin d'année et début d'année suivante ainsi que des juvéniles en saison pluvieuse. Cela conduirait à penser à une seule génération annuelle avec passage de la saison sèche par les imagos.

Les suivis plus fins et réguliers de Gillon (1973a, 1974a) en moyenne Côte d'Ivoire (station de Lamto) montrent par contre deux pics d'abondance des imagos, l'un de décembre à mars, l'autre de juillet à septembre. On décèle également deux pics de juvéniles avec les premiers juvéniles de l'année apparaissant en avril. L'auteur envisage ainsi possible deux générations annuelles avec passage de la saison sèche par l'une d'elles.

Elle est strictement graminivore selon Hummelen & Gillon (1968).